

Membres présents : 31.

Nécrologie : M. le Président adresse à notre collègue, M. Hutin, les condoléances de la Société à l'occasion du décès de sa fille, Mme J. Deveaux.

Admissions : MM. Scart et Pacaud.

Communications : M. HÉMERY signale d'abord que le bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques — 1941-1942 — contient, p. 76, une notice sur notre regretté et savant collègue Eugène Albertini, professeur au Collège de France, né à Compiègne en 1880 où son père professait au Collège de cette ville.

M. Hémery parle ensuite des préparatifs réalisés en 1938 et 1939 pour mettre en sécurité les plus belles pièces des collections historiques du Musée national de Compiègne, de leur transfert au château de Chambord où elles faillirent être détruites plusieurs fois par faits de guerre ou par un incendie survenu en 1945 dans l'une des tours du château.

— M. CAULLIER achève la lecture de l'étude à laquelle il s'est livré sur la défense de Compiègne en 1814. Après ces événements, l'image du major Otenin s'efface ; on ne se souvient plus de ce qu'il a sauvé dans la journée du 1^{er} avril. On en arrive à n'attribuer la délivrance de la ville qu'aux seuls événements qui ont abouti à la chute de Napoléon.

La Municipalité de 1865 a tenu à réparer cette injustice de toute une génération en faisant poser sur la chapelle du cimetière de Clamart où Otenin est enterré, une plaque commémorative rappelant sa brillante conduite. Le cimetière est aujourd'hui désaffecté et la plaque, par suite de la destruction de ladite chapelle, a été scellée sur un des piliers de la porte d'entrée où elle n'est guère visible.

Il conviendrait de lui trouver un autre emplacement, plus digne du souvenir du major Otenin, en attendant de pouvoir élever un nouveau monument au vaillant défenseur de Compiègne, pour remplacer celui détruit par ordre des autorités allemandes en 1942.

— M. AUFURE, pour ses débuts à notre Société, nous donne une excellente monographie de l'église de Thourotte (Oise). Après avoir rappelé brièvement les origines de la seigneurie de Thourotte, notre jeune collègue décrit longuement les diverses phases de la construction de ce beau monument du XIII^e siècle, qui est précédé d'un clocher porche massif.
